



Paul Antoniotti : "L'hydrogène est une filière d'avenir"

L'entreprise Corsica Sole, dirigée par Paul Antoniotti, va inaugurer à Folelli la première centrale de production d'hydrogène à partir d'énergie solaire. À la clé, une filière créatrice d'emploi.

Isabelle Lançon-Paoli
ilaoli@corsematin.com

Cette semaine, Corsica Sole a annoncé la création de la première unité de production d'hydrogène à partir d'énergies renouvelables, qui devrait voir le jour à Folelli d'ici 2025. Un pas vers la transition énergétique, et les balbutiements d'une filière d'avenir, pourvoyeuse d'emplois à valeur ajoutée. "Notre projet est innovant, car l'hydrogène sera produit à partir d'énergie verte, en l'occurrence le solaire. Plus précisément, nous utiliserons les surplus de production de la centrale solaire afin de produire l'hydrogène", expose Paul Antoniotti, dirigeant de Corsica Sole.

La première unité de production à Folelli

"C'est une filière où tout est à faire et avec la transition énergétique, nous savons que c'est un projet d'avenir. Comme pour le solaire à ses débuts qui coûtait cher et qui avait peu de débouchés. Il est désormais intégré au mix énergétique et nous pensons que l'hydrogène connaîtra la même progression. Avec cette filière, ce sont des emplois à forte valeur ajoutée qui seront créés, ingénieurs, techniciens ou encore commerciaux.

" D'ores et déjà, la centrale de Folelli, baptisée Folell'hy, permet la création de trois emplois. Une ingénieure a été recrutée, et deux postes seront à pourvoir pour la technique et la maintenance.

Pour autant, le développement d'une filière implique de former les futurs employés en amont. Pour Corsica Sole, le vivier est là, tout proche, à Corte : "Paoli Tech s'est positionné sur le secteur des énergies renouvelables et nous avons eu de nombreux étudiants en stage. Sur 15 personnes recrutées issues de l'Université de Corse, la moitié vient de Paoli Tech, qui propose une formation de grande qualité, qui n'a rien à envier aux écoles continentales. De plus, le CFA de Corse-du-Sud a lui aussi pris le pari des énergies nouvelles et propose un catalogue intéressant pour nous", se réjouit le chef d'entreprise.

Concernant l'hydrogène produit par la centrale, les pistes se précisent avec la filière nautique, les transports ou le bâtiment, puisque les bonbonnes d'hydrogène peuvent alimenter les machines en énergie et à terme, remplacer le thermique. "Le conditionnement peut se faire en bonbonnes, comme pour le gaz, ce qui facilite le transport et l'utilisation. Nous avons aussi la possibilité d'alimenter des groupes

électrogènes avec cette énergie. Pour autant, si un chef d'entreprise investit dans des camions à l'hydrogène, par exemple, il faut qu'il puisse être approvisionné en permanence, et non épisodiquement. Il faut bien commencer quelque part, et nous prenons ce pari, en misant sur un effet boule de neige, comme cela a été le cas pour le solaire", conclut Paul Antoniotti. Une filière d'avenir, et un potentiel conséquent en termes d'emplois, d'autant plus avec une offre de formation en Corse qui anticipe les enjeux de la transition énergétique.

